Bulletin semestriel d'information
n°29 octobre 2015
Service de la Culture de la Province de Namur
Musée Félicien Rops
12, rue Fumal
5000 Namur
081 77 67 55
Éditeur responsable : Province de Namur
Contacts : Véronique Carpiaux, Conservatrice
Valérie Minten, Relations presse
Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur
Pauline Tonglet, musée Rops
Textes (sauf mention contraire) : Sophie Laurent, attachée scientifique

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s). En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Loterie Nationale

En couverture : Félicien Rops, *William Lesley*, 1874, encre et crayon, 23 × 16 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. D73

En 4ème de couverture : Georges Le Brun, *Dans un presbytère*, 1901, fusain, aquarelle et pastel sur papier, 73 x 50 cm. Coll. Musée des Beaux-Arts de Liège (BAL), inv. aw2141

Vous le lirez plus en détails dans les pages suivantes, l'exposition *Facing time. Rops/Fabre* a fermé ses portes sur un bilan extraordinairement positif. Plus de 40 000 personnes pour les entrées combinées musée Rops - Maison de la Culture, 34 000 visiteurs estimés à l'Église Saint-Loup, une affluence inhabituelle en ville, remarquée par les commerçants et les Namurois, une augmentation des groupes en visite dans le centre-ville, constatée par l'Office du Tourisme… autant de retours qui concrétisent le succès de cette manifestation d'envergure.

Un succès espéré mais toujours bienvenu, comme une récompense pour tous les efforts humains et financiers engagés par les différents partenaires et les équipes de terrain qui ont œuvré tout au long de ces derniers mois, non seulement pour la préparation et la mise en place de l'exposition, mais aussi pour la rendre accessible à tous. Visites guidées, ateliers artistiques, visites adaptées pour le public fragilisé, visites contées, conférences, excursions, stages pour enfants et adultes, nocturnes, interface avec les commentaires sur les sculptures en ville et l'exposition, autant d'initiatives mises en place pour que chacun, quel que soit son âge ou sa pratique culturelle, puisse pénétrer l'univers fascinant de Félicien Rops et Jan Fabre.

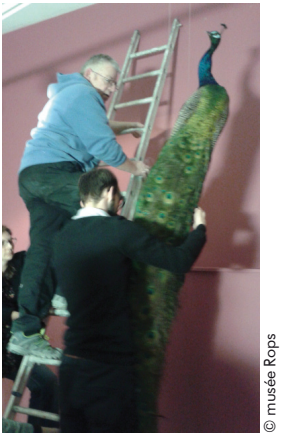
À ce constat s'ajoutent des initiatives spontanées, issues de particuliers ou d'associations, comme cet événement Facebook qui invitait le public à prendre la pose près de *L'Homme qui mesure les nuages* ou encore le rallye « Dring drink » imaginé le 21 mai par Pro Vélo, un parcours cycliste pour découvrir les sculptures en ville et qui s'est terminé par un apéritif à l'Auberge de jeunesse.
Des exemples parmi bien d'autres qui montrent que l'exposition a non seulement attiré de nouveaux visiteurs et touristes mais a aussi permis aux Namurois de poser un autre regard sur leur environnement et leur ville, et de s'approprier les sculptures installées dans l'espace urbain, lesquelles sont devenues des points de repère ou de rendez-vous.
Vous lirez en page 23 que cette belle aventure pourrait se prolonger…

Le Collège provincial

Facing time. Rops / Fabre

Du 14 mars au 30 août 2015

Impossible de faire le bilan de cet événement-phare de l'année 2015 sans s'arrêter d'abord sur plusieurs défis qu'il a fallu relever lors du montage de l'exposition au musée Rops qui, pour la première fois depuis son ouverture, se laissait « envahir » en totalité par une exposition temporaire. Plus la sélection des œuvres avançait, plus les affinités entre les deux artistes se faisaient sentir, et plus l'enthousiasme gagnait l'équipe. Il fallait veiller cependant à ne pas décevoir les futurs visiteurs qui, pour certains, souhaiteraient se concentrer essentiellement sur le travail de l'artiste namurois. Il était essentiel de garder une certaine structure dans le parcours lors de l'accrochage ; certaines œuvres de Rops ont donc été déplacées, d'autres remises ou au contraire sorties des réserves, voire empruntées auprès de collectionneurs privés et d'institutions. Ces changements ont également permis à l'équipe et aux habités du musée de (re)découvrir certaines pièces peu exposées, ou simplement sorties de leur section habituelle et qui, accrochées différemment, surprenaient le regard.



© musée Rops

La spécificité de plusieurs œuvres de Jan Fabre a également amené le personnel à bouleverser sa pratique : installations et sculptures en bronze, os, scarabées, insectes naturalisés,etc. sont bien éloignées des œuvres sur papier de Félicien Rops !
Des manipulations délicates ont été nécessaires également pour l'installation des sculptures en ville, où une grue a été utilisée pour les hisser sur leur emplacement d'exposition.
C'est bien entendu *Searching for Utopia*, la « tortue » comme l'appellent tous les Namurois, qui a été l'œuvre la plus difficile à placer, réquisitionnant des moyens et des ressources conséquents… Les quelques personnes chanceuses présentes près du site le 21 février dernier se souviendront longtemps de cette tortue volante ! Située à la pointe de la Citadelle, au bonnet de prêtre, l'œuvre a été fortement remarquée et est devenue l'emblème de l'exposition (voir page 23).

© Guy Focant

Le travail de communication autour de l'exposition a également été l'objet de toutes les attentions. Aux traditionnels affiches, dépliants et spots radio se sont ajoutées des bannières en rue et des publicités sur les bus circulant à Namur et à Liège. Des visibilités supplémentaires qui ont été rendues possibles grâce à la mise en commun des moyens humains et financiers des différents partenaires du projet. De la même manière, la conférence de presse organisée le 13 mars dernier à la Maison de la Culture a été la synthèse de ces partenariats : près de 50 journalistes locaux, belges et étrangers ont ainsi été accueillis en français, néerlandais ou anglais. L'exposition a fait l'objet de nombreux articles et reportages en radio et télévision, notamment en Espagne, Grèce, Italie, et même au Japon, constituant une belle vitrine du projet, mais également de la ville et des différents sites concernés.

Provocatori

Fabre fa per tre

Arte, danza e teatro: quello che tocca fa scandalo. Ora una mostra lo mette a confronto con l'illustratore erotico più amato da Baudelaire. E lui si racconta a tutto tondo

di Alessandra Mammì

Jan Fabre

En Namur (Bégica) Jan Fabre ha establecido un encuentro póstumo con el pintor simbolista Félicien Rops a través de performances, obras de teatro y un conjunto de obras

5 IMMANQUABLES POUR 1 SEMAINE

La rencontre entre deux artistes belges, tous solitaires et irrévérencieux. Fascinant.

Terminons ce bilan, certes incomplet, par un petit mot sur la médiation mise en place autour de l'exposition. Le programme était dense, depuis les conférences, stages d'un jour ou d'une semaine pour enfants et adultes, visites contées ou guidées et ateliers pour les écoles, visites interactives pour le public fragilisé, jusqu'à une excursion à Mons. À chacun sa formule, pour approfondir un thème de l'exposition, l'expérimenter à travers un processus créatif ou simplement se balader en écoutant les commentaires mis à disposition via une interface gratuite.
Le dernier rendez-vous était fixé le 21 août à la Citadelle, pour un pique-nique ouvert à tous et une découverte du nouveau Centre du visiteur. Un moment rempli de convivialité, de joie et d'un petit pincement au cœur, à quelques jours de la clôture de l'exposition !

© musée Rops

© Philippe Lavandy/OTN

© musée Rops

© CAC

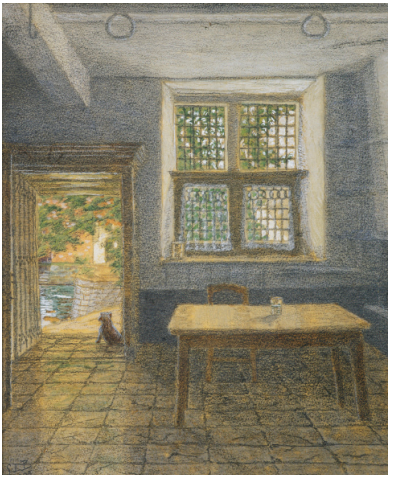
Georges Le Brun (1873-1914). Maître de l'intimisme

Du 24 octobre 2015 au 6 mars 2016

À la suite des expositions *William Degouve de Nuncques. Maître du mystère* (de janvier à mai 2012) et *Jean Delville. Maître de l'idéal* (de janvier à mai 2014), le musée Rops poursuit sa mise en lumière des maîtres symbolistes belges. Cette fois, par le biais d'une exposition rétrospective consacrée à l'artiste verviétois Georges Le Brun.

Paysagiste et peintre intimiste, Georges Le Brun, après des études à Verviers, séjourne à Bruxelles et s'inscrit à l'Académie royale des beaux-arts dont il ne suivra cependant pas les cours. Dans la capitale, il se lie avec Eugène Laermans, peintre sensible au sort des plus démunis. Il y expose en 1900 et 1903, à la Libre Esthétique, et rédige des articles pour *L'Art Moderne*. Ensuite, il s'installe dans les Fagnes dont il traduit avec poésie les paysages et les intérieurs paysans. Marqué par le symbolisme, son style et son dessin méticuleux se rapprochent de William Degouve de Nuncques et de Xavier Mellery. Engagé volontaire, il meurt sur le front, à Stuijvekenskerque, le 26 octobre 1914.

La Vieille tricoteuse ou *Symphonie en bleu* ou *Intérieur bleu*, 1903, huile sur carton, 75 x 61 cm. Coll. Musées de Verviers



Intérieur à la Bouxherie, 1905, aquarelle, pastel et fusain sur papier, 29 x 24 cm. Coll. Musées de Verviers

Georges Le Brun, quasiment autodidacte, a diversifié les techniques de dessin et de peinture, restant cependant fidèle à son interprétation intimiste de la réalité quotidienne. Son travail fut repris dans de nombreuses expositions collectives portant sur le symbolisme ou le dessin. Il est collectionné par de grands musées dont le musée d'Orsay qui prête deux pastels à l'occasion de la rétrospective à Namur.
Grâce aux nombreux prêts de collectionneurs privés et d'institutions muséales, dont le musée communal de Verviers, l'exposition présente plus de soixante œuvres montrant les différentes phases de la vie et de la carrière de l'artiste. Des documents et publications complètent l'image de cet homme qui décline un univers fait de gestes anodins dans un climat propice à la méditation.

Le catalogue publié aux éditions Liénart inclut de nouvelles recherches scientifiques sur l'artiste ainsi qu'un recensement actuel de son œuvre peint et dessiné.

La Grande Charmille ou *Les Nuages roses*, 1903, aquarelle et rehauts de pastel, 47 x 61 cm. Coll. Musées de Verviers

Activités annexes

Osez le musée Rops !
Modules gratuits de deux heures (visite adaptée suivie d'un atelier créatif), à destination des associations du champ social.
Voir page 12.

Dimanche 01/11/2015
Entrée gratuite au musée.
À 14h30, visite guidée gratuite de l'exposition temporaire.

Jeudi 05/11/2015
Nocturne au musée Rops : ouvert jusque 20 heures.
À 18h30 : projection du documentaire *Georges Le Brun ou la volonté d'être soi*, 1981, 32', suivie d'une rencontre avec Olivier et Brigitte Le Brun, petits-enfants de l'artiste, qui évoqueront le travail de reconnaissance et d'étude de l'artiste par des membres de sa famille.
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition.

Jeudi 03/12/2015
Nocturne au musée Rops : ouvert jusque 20 heures.
À 18h30 : visite guidée de l'exposition en compagnie de Denis Laoureux, commissaire de l'exposition et directeur scientifique du catalogue.
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition.

Dimanche 06/12/2015
Entrée gratuite au musée.
À 14h30, visite guidée gratuite de l'exposition temporaire.

Dimanche 03/01/2016
Entrée gratuite au musée.
À 14h30, visite guidée gratuite de l'exposition temporaire.

Jeudi 07/01/2016
Nocturne au musée Rops : ouvert jusque 20 heures.
À 18h30 : conférence de Régine Rémon, première conservatrice du musée des Beaux-Arts de Liège (BAL), sur « l'école de Verviers » et plus particulièrement sur les œuvres et écrits de Maurice Pirenne.
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition.

Jeudi 04/02/2016
Nocturne au musée Rops : ouvert jusque 20 heures.
À 18h30 : visite-conférence de l'exposition en compagnie de Leïla Jarbouai, conservatrice des dessins au musée d'Orsay et l'un des auteurs du catalogue.
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition.

Dimanche 07/02/2016
Entrée gratuite au musée.
À 14h30, visite guidée gratuite de l'exposition temporaire.

Jeudi 03/03/2016
Nocturne au musée Rops : ouvert jusque 20 heures.
À 18h30 : conférence de Sébastien Pierre, conservateur du musée en Piconrue, sur les traditions et métiers ardennais, vus notamment à travers les photographies d'Edmond Dauchot, et sur la collecte de témoignages oraux.
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition.

Dimanche 06/03/2016
Entrée gratuite au musée.
À 14h30, visite guidée gratuite de l'exposition temporaire.

Pour toutes ces activités, réservation obligatoire :
081/77 67 55 ou info@museerops.be

Apé'Rops 2015-2016

La 6e saison des Apé'Rops est lancée !
Venez nous retrouver lors de ces rencontres programmées sur le temps de midi où conférences, concerts… nous en apprennent toujours davantage sur Félicien Rops et son siècle. La formule comprend une activité de 40 minutes, suivie d'un lunch convivial où chacun peut rencontrer le conférencier, les musiciens, l'équipe du musée… avant de poursuivre ses occupations.
Ce 6e cycle s'étend d'octobre 2015 à juin 2016 et propose à nouveau quatre rendez-vous.

Vendredi 30/10/2015 à 12h30
Rentrée des classes - Mara Donato Di Paola

Avant de partir pour Bruxelles, Félicien Rops fut l'élève de plusieurs établissements namurois. « Sa légèreté a retardé ses succès, mais il fait des efforts pour réparer ses pertes », notait l'un de ses professeurs du Collège Notre-Dame de la Paix. Sur base des quelques documents d'archives disponibles, Mara Donato Di Paola, aspirante FRS - FNRS à l'Université libre de Bruxelles, revient sur le parcours scolaire de l'artiste et l'enseignement de l'époque.

Vendredi 04/12/2015 à 12h30
Autour de Claude Debussy - Duo des naïades

Créé en 2010 sous l'impulsion de la harpiste Cécile Marichal et de la flûtiste Sandrine Desmet, ce duo a un répertoire qui s'étend de la musique baroque à la création d'œuvres, en passant par des musiques venues d'ailleurs.
Ce concert nous entraîne dans l'univers poétique de Debussy avec ses 6 épigraphes antiques, puis *Narthex* de B. Andres et enfin, *Sonata for flute and harp*, de W. Alwynn.

17. Le « subtil » Moreels

Les recherches menées dans le cadre de l'édition de la correspondance de Félicien Rops bénéficient du soutien de précieux collaborateurs parmi les collectionneurs privés, chercheurs et institutions. Ainsi, récemment, nous avons été contactés par le musée royal de l'Afrique centrale qui nous a fait part de l'existence de fac-similés de neufs lettres inédites de l'artiste au sein de leurs collections[1]. Le recensement de ces documents a été l'occasion de découvrir un nouveau destinataire dans le corpus des missives de Rops : Louis Moreels (1858-1930)[2].

Peintre, graveur, dessinateur, miniaturiste liégeois, Moreels fait la connaissance de Rops par l'intermédiaire d'Armand Rassenfosse[3], son collègue et ami, à l'imprimerie Bénard. Fin technicien, Moreels avait mis au point divers procédés d'impression dont un à base d'un vernis au bitume qui ne manqua pas d'intéresser Rops. Admiratif devant les planches gravées par Moreels à l'aide de son procédé, le maître namurois souhaite collaborer avec le jeune artiste et voir si ce « procédé peut donner des choses intéressantes, comme préparation d'eau-forte[4] ». Le 4 décembre 1889, en guise de prologue à leurs échanges techniques, Rops s'adresse à lui : « Je suis un chercheur à la fois entêté & pas entêté : dans ma manie de trouver du nouveau dans les techniques de notre art, & paresseux pour tous les tripotages chimiques, et même souvent assez maladroit, quoique j'aie des doigts d'horloger[5]. » Il lui demande ensuite quelques développements au sujet de la préparation du vernis au bitume et son mode d'application : « Avec le liquide que vous avez eu la gracieuseté de me faire parvenir je n'ai qu'à recouvrir une planche de cuivre d'une mince couche de ce liquide par épandation, poser un dessin, sur calque bleuté, (en le collant par les bords ?) soit un dessin à

la plume, ou un dessin au crayon Conté ; – laisser le tout exposé au soleil pendant trois heures, (à l'air ou dans un appartement ?) enlever le papier, mettre la planche sous un robinet d'eau, éponger et sécher, puis faire mordre. – Est ce cela ?[6] »
La mise en perspective des lettres de Rops à Moreels avec les échanges, nettement plus fournis, de Rops à Rassenfosse[7] permet d'éclairer la compréhension du contenu des missives et les enjeux liés au « procédé Moreels ». Ainsi Rops écrit-il : « Dans ces petites lettrines de Mr Moreels, il y a un bout de paysage avec des arbres qui ne sent en rien le procédé, on jurerait d'une eau-forte ! C'est très remarquable. C'est executé à ce qu'il parait sur papier glace. […] Car persuadez vous bien que tout est à faire pour trouver l'ensemble de procédés nouveaux, qui associé à la photogravure doit donner la gravure moderne des Peintres. Nous avons déja donné un bon coup de botte à la Routine : Continuons courageusement ! […] Et bonne année, & bon courage pour l'an 1890 ! J'espère qu'à la fin de la susdite année, nous aurons trouvé ce dont je vous parlais, avec l'aide du subtil Moreels c'est à dire : l'ensemble de procédés nouveaux qui nous permettront avec la photogravure comme adjuvant modeste, de créer, la Gravure Moderne des Peintres ![8] »

Fig.1

Dans le cadre de la préparation de planches à graver, Rops reproche à la photogravure son manque de « finesse » et son côté un peu « boueux[9] ». Il apprécie que dans le « procédé Moreels » la photogravure ne serve pas d'intermédiaire[10]. En février 1890, il se lance dans la réalisation d'un dessin à l'intention de Moreels pour « un

essai de gravure que nous devons faire ensemble. & qui va m'intéresser beaucoup[11] ». Un mois plus tard, il semble s'être fait une idée et s'adresse à Rassenfosse : « Ce procédé Moreels simplifié, peut certes donner des résultats très utiles, surtout dans le cas, – qui se présente souvent, o[ù] l'on a besoin de reproduire très exactement un croquis. Et encore faut-il passer par le décalque ! et le calque-papier !! Deux inconvénients. Je le crois plus applicable pour la plume que pour le crayon, et comme préparation de gravure à la pointe, plutôt que comme préface d'un vernis-mou. Moreels s'en sert admirablement, mais c'est le subtil Moreels, & très adroit de ses mains ! Je parle donc pour moi, car il ne faut pas oublier que la façon de se servir d'un procédé, le procédé étant acquis, est une question tout à fait personnelle. […]Moreels a obtenu avec ce vernis des pointes très délicates, & qui ne rappelaient en rien la photogravure, je lui envoie un dessin ancien, de moi, en le priant de m'en donner un bon premier état. Je ne doute pas que cela soit fort bien comme résultat[12]. »

Fig.2

Au mois de mai 1890, alors que Rassenfosse lui a envoyé des essais de gravure à la pointe, réalisés directement sur le vernis bitume, Rops conclut : « Je trouve le trait très bien venu dans le procédé Morreels, & traité de cette façon il peut rendre de réels services comme croquis négligé, ou comme 1er État[13]. »
Rops semble alors débuter une collaboration technique avec Moreels : « Vous avez donc un grand mois pour vos essais. Vous recevrez dans cinq ou six jours une cargaison d'une trentaine de petits cuivres & aciers, pour ces mêmes essais[14]. » Là encore, c'est une missive écrite à Rassenfosse qui permet d'en savoir plus sur la nature de cette association : « Je vais employer probablement Moreels pour des reproductions dont j'aurai souvent besoin. Seulement il faudra que cela reste un secret entre nous trois ; sans lequel, les bons petits camarades m'accuseraient de faire tout ce que je fais par des procédés quelconques [procédés photomécaniques][15]. »
Moreels prête également main-forte à ses deux comparses graveurs dans l'élaboration du « Ropsenfosse », un vernis mou transparent qui autorise la retouche.
En 1892, Rops le sollicite pour la réalisation d'un portrait de lui sur cuivre à exécuter d'après une photographie[16]. De même, il l'engage à venir travailler en sa compagnie quelques jours

à Paris[17]. En juillet 1893, lors d'une visite de Rops à Liège, un portrait photographique immortalise les trois graveurs.
Début 1894, sans crier gare, Moreels quitte son poste à l'imprimerie Bénard et part travailler en tant qu'agent commercial en République démocratique du Congo. Ce départ précipité semble avoir mis un terme définitif aux expérimentations des compères. Il ouvre néanmoins une autre page dans la carrière du subtil Moreels[18]…

Fig.1 Héliodore Dandoy, *Portrait photographique de Louis Moreels, Félicien Rops et Armand Rassenfosse*, (de gauche à droite), juillet 1893. Namur, musée Félicien Rops, Province de Namur.

Fig.2 Louis Moreels, *Portrait de Félicien Rops*, [1892], photogravure. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. III/1898/74a.

---

[1] Nous remercions ici vivement Madame Sabine Bompuku Eyenga-Cornélis qui nous a renseignés la présence de ces documents dans les collections du musée royal de l'Afrique centrale (Archives Moreels).

[2] À propos de Louis Moreels, voir : Sabine Cornélis, *Un peintre à l'Équateur. Louis Moreels (1858-1930). Approche d'une vie et d'une œuvre à travers les aquarelles conservées au Musée Royal de l'Afrique Centrale*, Tervuren, musée royal de l'Afrique centrale (Coll. « Annales Sciences Historiques », 14), 1991, 76 p.

[3] Armand Rassenfosse (1862-1934). Peintre, dessinateur, graveur et affichiste liégeois. Élève de Rops avant de devenir son collaborateur et ami intime, il fait sa rencontre lors d'un séjour à Paris en septembre 1888. Ensemble, ils collaborent dans le cadre de recherches techniques de gravure et mettent au point vernis mou transparent nommé "Ropsenfosse". Rassenfosse sera, avec le poète et romancier Edmond Haraucourt (1856-1941), l'exécuteur testamentaire de Rops.

[4] Lettre de Félicien Rops à Louis Moreels, Paris, 28/12/1889. – Tervuren, musée royal de l'Afrique centrale, inv. Archives Moreels/2.

[5] Lettre de Félicien Rops à Louis Moreels, [Paris], 04/12/1889. – Tervuren, musée royal de l'Afrique centrale, inv. Archives Moreels/1.

[6] *Ibid*.

[7] Actuellement, 184 lettres de Rops à Rassenfosse ont été recensées. Elles sont conservées, pour la majeure partie, au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique. Les réponses de Rassenfosse à Rops sont également disponibles dans la même institution.

[8] Lettre de Félicien Rops à Armand Rassenfosse, Paris, 24/12/1889. – Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. II/6957/19/31.

[9] Lettre de Félicien Rops à Louis Moreels, [Paris], 04/12/1889. – Tervuren, musée royal de l'Afrique centrale, inv. Archives Moreels/1.

[10] *Ibid*.

[11] Lettre de Félicien Rops à Armand Rassenfosse, Paris, 01/02/1890. – Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. II/6957/19/39.

[12] Lettre de Félicien Rops à Armand Rassenfosse, Paris, 26/03/1890. – Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. II/6957/19/55.

[13] Lettre de Félicien Rops à Armand Rassenfosse, Paris, 03/05/1890. – Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. II/6957/19/54.

[14] Lettre de Félicien Rops à Louis Moreels, Paris, 21/05/1891. – Tervuren, musée royal de l'Afrique centrale, inv. Archives Moreels/3.

[15] Lettre de Félicien Rops à Armand Rassenfosse, Paris, 03/05/1890. – Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. II/6957/19/65b.

[16] Lettre de Félicien Rops à Armand Rassenfosse, s.l., 29/02/1892. – Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. II/6957/19/93.

[17] Lettre de Félicien Rops à Louis Moreels, Paris, 26/06/1892. – Tervuren, musée royal de l'Afrique centrale, inv. Archives Moreels/6.

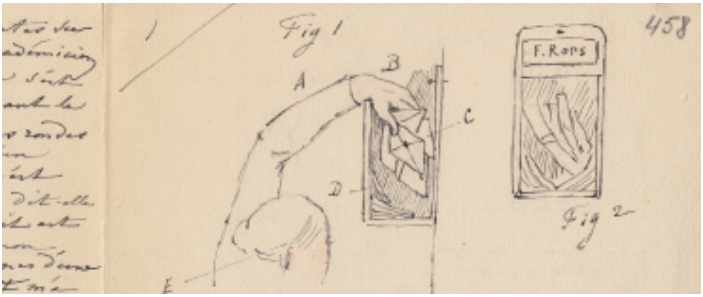
[18] À ce sujet voir la notice de Madame Sabine Bompuku Eyenga-Cornélis consacrée à Moreels dans : *En route ! Sur les traces des artistes belges en voyage*. Namur, musée Félicien Rops, Province de Namur, 2014, p. 107-110.

Vendredi 11/03/2016 à 12h30
Cherchez la femme ! - Bernadette Bonnier

« Madame j'ai vu deux fois des cheveux comme les vôtres : la première fois en rêve, la seconde : au Louvre ! ! » s'exclamait l'artiste devant une belle parisienne.
À quelques jours de la Journée internationale de la Femme, Bernadette Bonnier, historienne de l'art, directrice du service de la Culture et conservatrice du musée Rops de 1992 à 2005, s'attardera sur les relations que Rops entretenait avec les femmes de son temps, et sur l'image qu'il en donne dans ses œuvres et ses lettres.

Vendredi 03/06/2016 à 12h30
Comme une lettre à la poste - Michel Mary

Michel Mary, historien et auteur de l'ouvrage *Histoire des postes belges*, revient sur les bouleversements que la poste a vécus au 19e siècle. Tant de bouleversements ont secoué le métier de facteur depuis que Rops notait : « Je t'écris ces quelques lignes, en course, le facteur attend ma lettre en vidant un pichet de cidre dans la cuisine.» Une conférence émaillée de petites surprises...



Curieux de rejoindre ces temps de midi culturels
et décontractés ? 2 possibilités s'offrent à vous :
- 7€ par activité (entrée au musée et lunch compris)
- 20€ l'abonnement à l'ensemble du cycle !

Réservation (obligatoire) et abonnements : 081/77 67 55
ou info@museerops.be

Osez le musée Rops !

Lancé par le musée il y a 9 ans déjà, ce programme n'a pas dévié de son objectif initial : permettre à un public qui, pour différentes raisons sociales, économiques ou autres n'a pas ou peu accès à la culture, de franchir les portes du musée en bénéficiant d'une animation de 2 heures entièrement gratuite (visite guidée adaptée et atelier créatif).
À la rentrée 2015, le musée axera ce programme autour de l'exposition temporaire consacrée à Georges Le Brun (1873-1914), à qui l'on doit des scènes de genre montrant le monde paysan, des portraits, des vues familiales et des paysages (voir pages 6 - 7).
La visite guidée évoquera donc ces différents thèmes, tandis que l'atelier créatif sera axé sur le dessin avec comme base, les compositions aux perspectives soignées de l'artiste.
Sachez aussi qu'afin de rencontrer la demande de plusieurs groupes souhaitant prolonger la visite du musée à l'issue des modules, ces animations ne seront plus disponibles les lundis, jour de fermeture du musée, mais les mardis matins et jeudis après-midis.

Module de 2 heures, entièrement gratuit, réservé aux associations du champ social.
Les groupes sont limités à 12 personnes, accompagnateurs compris.
Pour le bon déroulement du module, une compréhension courante du français est requise.
Informations et réservation : Sophie Laurent au 081/ 77 67 55
ou sophie.laurent@province.namur.be

© musée Rops

Félicien Rops épistolier. Récital

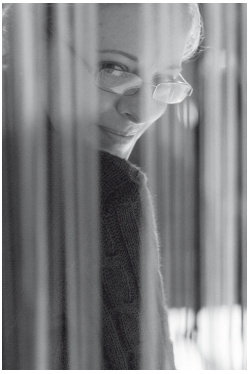
Jeudi 25/02/2016

Le musée est heureux de s'associer à la Maison de la Poésie de Namur et aux Midis de la Poésie afin de présenter ce spectacle construit autour d'extraits de lettres de Rops. L'activité débute au musée pour une présentation des lettres de l'artiste et du projet d'étude de sa correspondance, et se poursuit à la Maison de la Poésie située à deux pas, pour une représentation de cinquante minutes.

Avec Aurélie Vauthrin-Ledent, Grigory Collomb et Thimoty Fildès
Mise en voix par la compagnie Toujours Grande et Belle
Une production des Midis de la Poésie de Bruxelles
Choix des textes : Dominique Mussche
Avec le soutien de la Bellone - Maison du spectacle

Deux horaires sont proposés : 13h30 pour le public scolaire (tarif : 5€/élève) et 18h30 pour le tout public (tarif : 7€/personne, collation comprise).

Informations et inscriptions (obligatoires) : 081/77 67 55 ou info@museerops.be


Aurélie Vauthrin-Ledent

Grigory Collomb

Thimoty Fildès

Dix ans de recherche

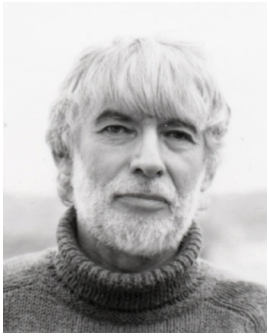
Faire le bilan de dix années de recherche sur Félicien Rops, voici l'ambition de cette publication initiée par le musée. Au gré des expositions temporaires, des communications produites lors de colloques internationaux, d'articles dans des revues ou dans des petits feuillets édités par le musée, les connaissances sur l'œuvre de l'artiste se sont considérablement étoffées sur cette période. Ces textes scientifiques et abondamment illustrés étant disséminés dans plusieurs catalogues, actes de colloque et autres supports, cette publication entend donc les rassembler afin de livrer un bilan de ces années de recherche. Chaque auteur a été contacté afin de revoir son texte et d'éventuellement l'augmenter au regard des dernières découvertes, l'iconographie a été revue ainsi bien entendu que la mise en page, désormais commune à l'ensemble.
Un ouvrage qui s'adresse tant aux visiteurs du musée, amateurs d'art, chercheurs, qu'aux « ropsiens » passionnés !
À découvrir dans quelques mois...

En ce printemps 2015, trois compagnons de route du musée sont partis vers d'autres horizons…

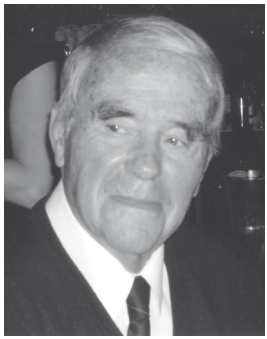
Jacques Bouton, photographe, historien, pédagogue, humaniste, avide de culture, il mit sa curiosité et ses connaissances au service de plusieurs institutions et associations, comme la Commission royale des monuments et sites, la Commission consultative des arts plastiques de la Maison de la Culture, les Archives photographiques namuroises et bien entendu, les Amis du musée Rops.

François Francis, fort d'une carrière passée dans la magistrature comme juge d'instruction, puis juge de la jeunesse et enfin président du tribunal de Dinant, avait rejoint le conseil d'administration des Amis du musée en 2010. Ses connaissances juridiques et son attachement à Félicien Rops furent toujours appréciés.

Quant à Jean Hanon, il fut conservateur du musée entre 1977 et 1987, période pendant laquelle le musée quitta son implantation rue de Fer et prépara son déménagement dans le bâtiment actuel, 12 rue Fumal, non loin de la maison natale de l'artiste.


J. Bouton

Fr. Francis


J. Hanon

Ropslettres.be

Les lettres rejetées

Dans le cadre du travail sur la correspondance de Félicien Rops, une sélection parmi les écrits de l'artiste a dû être effectuée, pour se concentrer exclusivement sur ses échanges épistolaires.
Le dictionnaire *Le Petit Robert* définit la lettre comme suit : « Écrit que l'on adresse à quelqu'un pour lui communiquer quelque chose. » Il est important d'ajouter une notion de « lecture différée » : il y a un décalage entre le moment où la lettre a été écrite et celui où elle est reçue et lue. Pour des questions de déplacement et de technologie, l'immédiateté de l'écrit épistolaire était autre au 19e siècle, époque où le moyen de communiquer à distance passait essentiellement par le facteur. De la plume au clavier, la lettre d'aujourd'hui devient davantage virtuelle, sans pour autant changer ses caractéristiques propres.

Félicien Rops, *L'Idole*, 1882, héliogravure et vernis mou sur papier, texte en marge, 28 x 21 cm. Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, dépôt au musée Rops. Inv. PER E785.1.CF.

Généralement, la lettre contient un lieu, une date, une formule introductive et finale ainsi qu'une signature. Félicien Rops utilise également à de nombreuses reprises les post-scriptum dans lesquels il s'épanche sans limites. Ses lettres sont parfois conservées avec leur enveloppe, ce qui nous donne des informations sur la datation par exemple.
Même si certains de ces éléments manquent à l'appel, ce qui compte avant tout est l'intention de l'écrit ciblé sur un destinataire, qu'il soit précisé ou non.
Jusqu'à présent, nous n'avons pas pris en compte toute une série de textes pour l'édition informatique du site ropslettres.be, aussi intéressants soient-ils. Ainsi, les dédicaces sur différents supports, les citations, les poèmes/écrits isolés n'ont pas encore été répertoriés dans notre base de données.

Dédicace de Félicien Rops à Eugène Rodrigues, Paris, 08/07/1893. – Namur, musée Félicien Rops, Coll. Province de Namur, inv. Amis/ram/1.

Pour exemple, les citations en marge des *Sataniques* sont des textes qui font partie intégrante des œuvres gravées. Elles sont précieuses, mais ne contiennent aucun des critères précités. Sur un autre papier, on trouve la date, le lieu, le destinataire et la signature de Félicien Rops. Tout porte à croire qu'il s'agit bien d'une lettre. Mais l'autographe, écrit sur une photo, nous indique qu'il s'agit d'une dédicace, adressée à Eugène Rodrigues, et non pas d'une lettre.

Tous ces documents à la richesse scientifique indéniable nous amènent à réfléchir à l'établissement d'une nouvelle rubrique sur le site, qui permettra de les consulter. Un bel exemple de la souplesse que l'édition en ligne permet, au contraire d'une édition papier.

Coralie Massin
Attachée scientifique en charge de la correspondance de Rops

Pour soutenir le projet ropslettres.be et bien d'autres… vous pouvez déjà régler votre cotisation 2016 :

- 20€ pour les membres effectifs (ces membres participent aux assemblées générales. Les candidatures doivent être approuvées par le conseil d'administration)
- 10€ pour les membres adhérents (ces membres ne participent pas aux assemblées générales)
- 5€ pour les artistes, étudiants et seniors

Cette cotisation annuelle donne droit à la gratuité d'entrée au musée ainsi qu'à une ristourne de 10% sur toutes les publications en vente à la boutique du musée.

Montant à verser sur le compte : BE15 3501 0050 2530. BIC : BBRUBEBB

Dès réception de la cotisation, vous recevrez votre carte de membre.

Restauration de nos collections de peintures

Le musée Rops s'applique à valoriser sa collection de peintures via une campagne de restauration, avec l'aide de Charlotte Ieven, restauratrice de peintures. Les traitements ont comme objectifs de rétablir les valeurs esthétiques de l'œuvre tout en assurant son caractère historique. Les méthodes choisies pour le traitement de conservation sont individuelles et basées sur les besoins spécifiques et les sensibilités de chaque peinture.
Certaines interventions comme le dévernissage de la couche picturale, la consolidation et le fixage de soulèvements d'écailles de peinture ou le nettoyage des cadres permettent d'améliorer l'état de conservation de l'œuvre et donc un meilleur vieillissement. Elles visent également à rafraichir l'aspect esthétique des peintures et les présenter sous un nouveau jour.
Le Portrait de Gillart, réalisé par Félicien Rops en 1858 a nécessité un traitement de restauration et conservation. La peinture était recouverte de nombreux surpeints et badigeons appliqués afin de cacher les usures de la couche picturale. Elle était également recouverte de plusieurs strates de vernis oxydé et jauni. La restauration a permis de mettre à jour certains détails, un meilleur rendu des couleurs d'origine et une meilleure lisibilité de l'œuvre et de ses volumes. Outre l'aspect esthétique, la suppression des surpeints et des couches épaisses de vernis améliore la pérennité de l'œuvre.

Vous pourrez découvrir au musée Rops, dans les salles d'exposition permanente une sélection d'œuvres peintes restaurées tout au long de l'année. Celles-ci seront signalées par un cartel avec un mot d'explication sur son traitement. De plus, vous serez informés par le biais du semestriel de l'état d'avancement de ce projet.

Lara Meersseman
Responsable de collection

avant

après

Portait de Gillart, 1858, huile sur toile, 34,5 x 27,5 cm. Coll. musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. PE 12

William Lesley (détail), 1874, encre et crayon, 23 × 16 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. D73

Vous avez découvert ce beau dessin en couverture de ce numéro, ou mieux, aux cimaises du musée durant l'exposition *Facing time. Rops/ Fabre,* dans la section consacrée à la nature. Il nous avait été prêté par un collectionneur privé et nous sommes heureux de le compter maintenant parmi notre collection et de garder ainsi une belle trace de cette exposition.

Rops croque ici son ami William Lesley, peintre anglais, en train de regarder un paysage qu'il s'apprête à peindre, son matériel posé sur les genoux. Ce dessin illustre la théorie artistique que Rops poursuit au sein de la Société libre des Beaux-Arts, qu'il a fondée en 1868 et qui défend une création au plus près de la nature, sur le vif, et non de retour en atelier. « Et puis, l'esprit se trouve en nature et c'est celui là qu'il faut peindre, l'esprit que vous découvrez comme on découvre une orchidée dans un fouillis d'herbe, sur lequel les bourgeois du dimanche ont dîné, sans rien voir. » écrivait-il à ce propos à son ami Théodore Hannon.

Mais l'œuvre recèle une supercherie car ce Lesley n'est autre que… Rops lui-même, qui, soucieux d'accroître la liste des membres de la Société internationale des Aquafortistes qu'il a créée en 1869, s'invente un alter ego. Quant à la consonance anglaise de ce patronyme, elle est sciemment choisie pour renforcer le caractère international de l'association.

Félicien Rops (1833-1898). De la Meuse à la Seine

Centre culturel, Dinant, du 19 juin au 11 octobre 2015

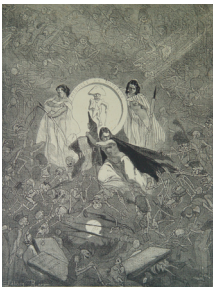
C'est par la rame et le canot que Rops rejoint et découvre Anseremme (Dinant). Il y invite ses amis peintres à l'auberge « Au Repos des Artistes », face à l'Ile d'Amour. Dès son installation à Paris, il ne revient plus qu'épisodiquement en Belgique et la Seine remplace la Meuse. Plusieurs peintures à l'huile de la collection du musée prennent part à cette exposition : *Les Carrières de marbre à Sautour, Vue de Dinant sous la neige, Les Lavandières à Thozée,* ainsi que la gravure *La Cuisine du Repos des artistes*, l'album de croquis de l'auberge d'Anseremme et les portes de la même auberge peintes par Rops, appartenant à une collection privée mise en dépôt au musée.

Splendeurs et misères, image de la prostitution en France 1850-1910

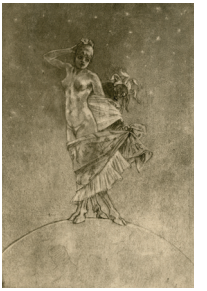
Musée d'Orsay, Paris, du 21 septembre 2015 au 20 janvier 2016
Musée Van Gogh, Amsterdam du 19 février au 19 juin 2016

Cette exposition est la première grande manifestation consacrée au thème de la prostitution dans l'art de 1850 à 1910. Elle tente de retracer la façon dont les artistes français et étrangers, fascinés par les acteurs et les lieux de la prostitution, n'ont cessé à cette période de rechercher de nouveaux moyens picturaux pour représenter les réalités et les fantasmes de cette sous-culture. De l'*Olympia* de Manet aux incursions dans les maisons closes de Toulouse-Lautrec et Munch aux figures audacieuses de Vlaminck, Van Dongen et Picasso, l'exposition s'attache à montrer la place centrale occupée par ce monde interlope dans le développement de la peinture moderne. *Pornocratès, La Buveuse d'Absinthe, Le Gandin ivre* et *La Prostitution et la folie dominent le monde* notamment intègrent ce projet prestigieux.

Le Robinet d'eau chaude



La Médaille de Waterloo



La Prostitution et la folie dominent le monde

I Belgi. Barbari e poeti

Mordern Art Museum, Bruxelles, du 23 octobre 2015 au 3 janvier 2016

Refléter la richesse très particulière et originale de l'art belge du 19e au 21e siècles, tel est l'objectif de cette exposition qui a précédemment eu les honneurs du Macro à Rome, du 13 mai au 27 septembre. Elle explore et valorise l'aspect inclassable, trivial, ironique et à la fois poétique des créations plastiques de nos artistes. Plus largement, elle veut montrer le caractère original et insolite de la culture et de l'art belge, incomparables à ceux de nos voisins. Le travail de Félicien Rops y sera représenté par *Le Vice suprême* et *La Médaille de Waterloo*.

Honte

Musée Dr. Guislain, Gand, du 31 octobre 2015 au 29 mai 2016

S'attaquant à un sentiment difficile à cerner mais omniprésent au travers de l'histoire, cette exposition explore le domaine de la gêne sous plusieurs angles, depuis des objets issus de l'histoire de la psychiatrie aux pièces d'art moderne, contemporain et ancien.
Deux œuvres de Rops ont été sélectionnées : *Holocauste* et *Le Robinet d'eau chaude*.

Notons que l'exposition *Paul Verlaine, cellule n°2. Turbulences poétiques*, que nous annoncions dans notre précédente édition, a été reportée et délocalisée. Elle sera visible du 17 octobre 2015 au 24 janvier 2016 au musée des Beaux-Arts de Mons (BAM).

Le Gandin ivre

Guy Goffette en résidence au château de Thozée.

© Thierry Zéno

Avec le soutien de la Promotion des Lettres de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Fonds Félicien Rops a accueilli l'écrivain et poète Guy Goffette dans le cadre de son programme de résidence d'auteur. Né en 1947 à Jamoigne (Gaume), ce dernier a obtenu en 2001 le Grand Prix de poésie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.
Voici des extraits d'une conversation avec Thierry Zéno sur son projet d'écriture autour de Félicien Rops.

TZ : C'est la première fois que tu écris dans le cadre d'une résidence d'auteur ?
GG : Non, j'ai fait une résidence à Charleville-Mézières pour six mois et je suis resté deux ans et demi, pendant lesquels j'ai écrit tout en lisant dix manuscrits par semaine pour le compte des éditions[1]. J'ai écrit *Verlaine d'ardoise et de pluie* et le Bonnard[2]. Parce que j'étais seul, je vivais seul, je suis resté deux ans et demi. Ce n'est pas le cas ici et je le regrette fort.

TZ : … de ne pas rester deux ans et demi ?
GG : Non, mais au moins un mois ! Je crois que j'aurais eu fini mon texte. Je ne veux pas faire une monographie de Rops, elles sont faites avec des images, avec des photos, avec des reproductions de tableaux. Ce ne sera pas mon cas. Mais il s'agit d'intéresser des gens - comme je l'ai fait pour le Bonnard - à travers l'histoire des amours de Rops, et en même temps ne pas me concentrer là-dessus. Je n'étais pas à sa place… Je n'ai pas ce fantasme d'être avec deux femmes ! Je trouve qu'en servir une, c'est déjà pas mal. Et il y a des choses que j'aime moins, que je n'aime pas chez Rops, qui me plaisent beaucoup moins, comme je n'aime pas chez Baudelaire – et je n'aurai pas peur de le dire – par exemple le côté satanique, le satanisme, la présence du diable.
Rops ne pouvait pas accepter le monde très hypocrite dans lequel il était, Namur en particulier. Des notables, des gens qui allaient à l'église qui fréquentaient les bordels. Ils y allaient tous ! En fait, Rops est resté un enfant d'une certaine manière, comme je le suis d'ailleurs resté […] C'était quelqu'un qui était vraiment de son temps. Je trouve que c'est un personnage fascinant.

[1] Guy Goffette est membre du Comité de lecture des Editions Gallimard.

[2] *Elle, par bonheur, et toujours nue.*

Aidez-nous à la garder !

L'exposition *Facing time. Rops/Fabre* s'est terminée le 30 août… mais la « tortue » fait désormais partie du paysage namurois. De nombreux visiteurs et touristes venus la voir ont exprimé leur souhait que cette sculpture reste en place, les commerçants ont mesuré l'impact positif de ce tourisme sur leur commerce, les Namurois ont posé un autre regard sur leur environnement et leur ville grâce à cette oeuvre, qui est devenue un point de repère.

En contribuant à l'achat de cette oeuvre, vous participerez à l'ancrage de Namur dans l'art contemporain, à son essor touristique et son image dynamique de Capitale de la Wallonie.
Le Fonds Pierre François Tilmon, géré par la Fondation Roi Baudouin, apporte son aide financière à l'opération. À ce titre, les libéralités en faveur de l'acquisition sont à verser au compte BE10 0000 0000 0404 de la Fondation Roi Baudouin. Ces libéralités bénéficient de la déduction fiscale. Les attestations seront transmises par la Fondation au terme de l'exercice fiscal. Les versements porteront la communication structurée : « 128/2822/00007 ».

Les donateurs seront tenus au courant de l'avancement du projet et de l'état de la souscription qui sera clôturée le 31 octobre 2015. Quelle que soit l'importance de votre geste, il sera très apprécié.
Informations : info@museerops.be - 081/ 77 67 55.

© Attilio Maranzano

Nos services

Une visite guidée

Des visites guidées en français, néerlandais, anglais ou allemand sont organisées sur demande pour des groupes de 10 à 20 personnes.
Durée de la visite : environ une heure
Prix : 40€

Une journée au musée

Le musée est accessible aux enfants des classes de maternelle et primaire pour sa visite-atelier, déjà connue par nombre d'enseignants.
Encadrés par les animatrices du musée, les enfants, par petits groupes, bénéficient d'une visite guidée, d'un atelier d'éveil à l'art par la caricature et la peinture et, pour les plus grands, d'une initiation à la gravure.
Ces journées se déroulent exclusivement le lundi, de 9h30 à 15h30.
Prix : 80€ pour la journée + un guide du petit visiteur par enfant.

Le musée Rops se donne à voir... sans les yeux!

Une visite spécialement adaptée au public déficient visuel où le guide dévoile l'oeuvre de Félicien Rops grâce à l'utilisation de supports variés (mannequin, extraits sonores, lecture de lettres, tableau en relief, dégustation...).
Disponible de préférence le lundi.
Durée de la visite: 1h30
Prix: 5€ par personne (entrée et visite comprises)

Signez Félicien Rops

Une visite destinée au public sourd et malentendant assurée par un guide du musée et traduite par un interprète en langue des signes. Elle porte soit sur les collections permanentes, soit sur l'exposition temporaire en cours.
Disponible sur demande.
Durée de la visite: 1h30
Prix: 5€ par personne (entrée et visite comprises)
Service également disponible pour les groupes scolaires, sur rendez-vous (2 semaines minimum de réservation, tarif sur demande)
Réservations :
Marie-Noëlle Douxfils - 081/77 53 79 ou 081/77 67 55 - Fax. 081/77 69 25
E.mail : marie-noelle.douxfils@province.namur.be

Audioguides \ I-Pod Touch

Commentaires en français, néerlandais et anglais sur les œuvres de la collection permanente.
Commentaires en français et néerlandais sur l'exposition temporaire en cours.
Parcours Ados. Prix : 2€.
Téléchargez également nos applications via ce QR code

Salle audiovisuelle

Projection gratuite pour les visiteurs d'un court-métrage de Thierry Zéno sur l'œuvre de Félicien Rops.

Bibliothèque

La bibliothèque offre une documentation (monographies, catalogues, essais, revues...) axée sur l'art du 19e siècle et sur l'art de la gravure, sans compter, bien sûr, les documents relatifs à l'oeuvre de Rops.
La bibliothèque est accessible les mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h00 ou sur rendez-vous. Ouvrages en consultation sur place uniquement.
Réservation : Valérie Minten - 081/77 53 70 / valerie.minten@province.namur.be

Le site Internet

À travers une « visite » du musée, il présente à la fois et de manière interactive la biographie de l'artiste, son parcours créateur, ses œuvres majeures, ainsi que les diverses techniques dans lesquelles il s'est affirmé. On y trouve également des informations sur les diverses expositions temporaires du musée ainsi qu'un Espace Média, présentant, en français, néerlandais et anglais, un historique du musée, la biographie de Félicien Rops, le plan des salles, et des informations pratiques. Réservées aux journalistes et chercheurs, les photos du musée et des œuvres installées sur cet Espace Média ne sont accessibles que grâce à un mot de passe et un login, délivrés sur demande au musée.
www.museerops.be

La boutique du musée Rops

Le visiteur y trouvera des ouvrages sur Félicien Rops et sur les artistes présentés lors des expositions temporaires, des affiches, cartes postales, documents audiovisuels, ainsi que divers cadeaux originaux, tels le papier à lettres à l'en-tête de Rops, carnets de croquis, albums photos, magnets, tee-shirts et désormais le Fély !

Vous pouvez consulter l'équipe du musée Rops pour tous renseignements supplémentaires :

- Staff accueil, informations et boutique
  accueil.rops@province.namur.be 081/77 67 55
  ou **sandra.moscato@province.namur.be** 081/77 67 55
- Alexia Bedoret, transport d'œuvres et photothèque
  alexia.bedoret@province.namur.be 081/77 57 60
- Véronique Carpiaux, conservatrice
  veronique.carpiaux@province.namur.be 081/77 67 55
- Marie-Noëlle Douxfils, secrétariat
  marie-noelle.douxfils@province.namur.be 081/77 53 79
- Sophie Laurent, animateur en chef
  sophie.laurent@province.namur.be 081/77 54 70
- Coralie Massin, attachée scientifique en charge de la correspondance de Rops
  coralie.massin@province.namur.be
- Lara Meersseman, responsable de collection 081/77 54 76
  lara.meersseman@province.namur.be
- Valérie Minten, attachée presse et bibliothèque
  valerie.minten@province.namur.be 081/77 53 70
- Jean-Pol Modave, technicien
  jean-pol.modave@province.namur.be
- Maïté Springael, attachée scientifique en charge de la correspondance de Rops
  maite.springael@province.namur.be 081/77 56 77
- Pauline Tonglet, infographie et service éducatif
  pauline.tonglet@province.namur.be 081/77 50 58

Numéro de téléphone général : 081/77 67 55
E-mail général : **info@museerops.be**

Service de la Culture de la Province de Namur
Musée Félicien Rops, 12, rue Fumal, 5000 Namur

PROVINCE de NAMUR
Culture

Musée Félicien Rops
Rue Fumal, 12
5000 Namur
081 77 67 55
info@museerops.be
www.museerops.be
www.ropslettres.be